

Diderot et D’Alembert, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1750.

ŒUVRES INTEGRALES

**D’Alembert, « Prospectus », in *Encyclopédie*, 1750.
Article “Effets de la musique” de Ménuret de Chambaud.**

Séance n°1 : Définir le terme « encyclopédie ».

1. Consulter un article de dictionnaire :

Document n°1 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Dictionnaire du littéraire*, Article « Encyclopédie ».

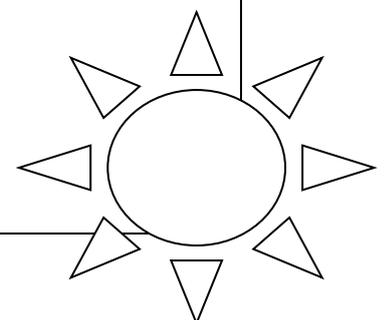
« Qu'on transporte l'homme le plus incrédule, par conséquent le moins connaisseur, mais possédant une dose ordinaire de sensibilité, dans ces palais enchantés, dans ces académies de musique, où l'on voit l'art se disputer & se montrer supérieur à la nature ; qu'il y écoute les déclamations harmonieuses de cette actrice inimitable, soutenue par l'accompagnement exact & proportionné de ces instruments si parfaits, pourra-t-il s'empêcher de partager les sentiments, les passions, les situations exprimées avec tant d'âme & de vérité & pour me servir des paroles énergiques d'un écrivain du siècle passé, son âme dépourvue de toute idée étrangère, perdant tout autre sentiment, ne volera-t-elle pas toute entière sur ses oreilles? son âme seule ne sera pas émue, son corps recevra des impressions aussi vives, un frémissement machinal involontaire s'emparera de lui, ses cheveux se dresseront doucement sur sa tête, & il éprouvera malgré lui une secrète horreur, une espèce de resserrement dans la peau; pourra-t-il ne pas croire, quand il sentira si vivement ? » *Ménuret de Chambaud, "Effets de la musique", 1751-1772.*

ENCYCLOPÉDIE

« Encyclopédie » désigne un ouvrage qui s'offre comme voie d'accès, à travers une présentation raisonnée et une fragmentation en articles, à la connaissance fondamentale, totale ou partielle, de domaines de l'activité humaine et de la nature. L'encyclopédie se caractérise par sa dimension figurative et explicative (portraits, images illustrant certains termes spécifiques ou techniques). Instrument semi-scientifique, elle constitue une « entrée en matières » qui dispense le demandeur d'informations de lectures préalables. En sémiotique, le terme d'« encyclopédie » désigne, en un sens dérivé, le bagage culturel d'un individu ou d'une société, c'est-à-dire les catégories de pensée, les codes cognitifs, génériques, affectifs, etc., selon lesquels nous percevons le réel et qui jouent un rôle déterminant dans notre interprétation de l'univers, textuel et extra-textuel.

À l'origine, chez les Anciens, l'expression hellénistique *enkuklios paideia* (littéralement « éducation en circulation », c'est-à-dire « courante ») désigne simplement la « culture générale » communément reçue par l'hon-

nête homme antique. Le terme *encyclopédie*, repensé en fonction d'une étymologie remontant à *Kuklos*, « cercle », apparaît au XVI^e siècle pour désigner un



savoir universel (en anglais : Elyot : 1531 ; en français, Rabelais, *Pantagruel*, XX, 1532).

XVII, et avec les 11 volumes de planches de 1762 à 1772. L'*Encyclopédie* constitue ainsi un parfait exemple des ruses mises en œuvre pour déjouer les autorités et traiter en biaisant des sujets interdits. On aurait cependant tort de voir dans l'*Encyclopédie* un projet intrinsèquement révolutionnaire : la controverse qu'elle provoque résulte des effets politiques indirectement impliqués dans son projet. Son but était avant tout d'émanciper les esprits par la connaissance. Ce dernier aspect est souligné dans le prospectus de 1750, stipulant que tous les articles devaient être accessibles « de manière qu'on n'en suppose aucune connaissance préliminaire [...] que les articles s'expliquent les uns par les autres ; et que par conséquent la difficulté de la nomenclature n'embarrasse nulle part ». En effet, l'*Encyclopédie* est non seulement un instrument de divulgation des découvertes de la science, mais aussi une entreprise d'affranchissement des esprits subjugués jusqu'alors par les dogmes politico-religieux. Par la catégorisation du savoir et par l'indication des rapports à établir à travers un ingénieux système de renvois, le maniement de l'*Encyclopédie* suppose une maîtrise heuristique qu'idéalement l'homme peut mettre en œuvre dans sa propre conceptualisation de l'univers, suivant le principe d'ordonnement de la connaissance

HISTOIRE DES ARTS : Mylène Pardoën, *Visite de Paris au XVIIIe siècle*, 2015.

Document n°2 : Aurélia Vertaldi, « Les bruits de Paris au XVIIIe siècle reconstitués », in *Le Figaro*, 17 juin 2015.

VIDÉO - La musicologue Mylène Pardoën a restitué l'ambiance sonore du Grand Châtelet à Paris au siècle des Lumières dans le cadre du projet Bretez associant historiens et spécialistes de la 3D.

Une expérience assourdissante. Caquètements des volatiles du marché aux volailles, hennissements omniprésents, cris incessants des mouettes, appels sur les marchés... Dans le cadre du projet Bretez, un projet de coopération scientifique associant historiens, sociologues et spécialistes de la 3D propose de vous faire écouter Paris comme vous ne l'avez jamais entendue, rapporte le journal du CNRS

La musicologue Mylène Pardoën, du laboratoire Passages XX-XXI, présente la première reconstitution historique sonore avec pour décor le Paris du XVIIIe siècle cartographié par le célèbre plan Turgot-Bretez de 1739. Soit au total 70 tableaux sonores.

Ainsi, une vidéo d'une durée de 8 minutes 30 offre une plongée vertigineuse dans le vieux Paris, notamment dans le quartier du Grand Châtelet, entre le pont au Change et le pont Notre-Dame : « J'ai choisi ce quartier car il concentre 80 % des ambiances sonores du Paris de l'époque », raconte Mylène Pardoën sur le site du CNRS. Avant d'ajouter : « Que ce soit à travers les activités qu'on y trouve - marchands, artisans, bateliers, lavandières des bords de Seine... -, ou par la diversité des acoustiques possibles, comme l'écho qui se fait entendre sous un pont ou un passage couvert... »

Ce paysage sonore a été reconstitué sur la base de documents d'époque, parmi lesquels *Le Tableau de Paris*, publié en 1781 par Louis-Sébastien Mercier : « Tous les sons sont naturels », a précisé Mylène Pardoën au CNRS, « Ceux des machines, par exemple, ont été captés sur d'authentiques engins anciens. »

Seul le bruit de la pompe Notre-Dame - qui remontait l'eau de la Seine pour la consommation des Parisiens - a été reconstitué : la chercheuse a enregistré un moulin à eau à l'ancienne, puis a retravaillé le son en fonction de la taille (estimée) des aubes de la pompe Notre-Dame, peut-on lire sur le site du centre de recherche.

2. **Lecture analytique n°1** : Lire l'article « Prospectus » de Diderot : Quels liens établissez-vous entre ces deux définitions ?
 → **Etape 1** : Recherchez dans le texte de Diderot les citations qui permettent de définir le terme « encyclopédie » ;
 → **Etape 2** : Reprenez le plan que vous venez de découvrir (Séance n°1 / Question 1) puis complétez-le à l'aide de l'article de Diderot ;
 → **Etape 3** : Construisez un plan détaillé (Eléments de définition + Citations extraites de l'Encyclopédie de Diderot).

Séance n°2 : Reconstruire l'atmosphère du 18^{ème} siècle.

1. **Lecture d'images** : D'Alembert, *Frontispice*, 1751.

Quelle place les images occupent-elles dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert ? Pourquoi, d'après vous ?

2. **Histoire des Arts** : Documentaire : Mylène Pardoën, *Visite de Paris au XVIII^e siècle*, 2015.



- Décrivez avec soin le Paris du XVIII^e siècle que vous êtes en train d'observer ;
 - Analysez l'ambiance sonore des lieux (Vous pourrez prendre appui sur le document n°2, pour développer votre idée plus facilement).

Séance n°3 : **Lecture analytique n°2** : Depuis le début jusqu'à « sentira si vivement ? » (p. 1).

→ **Question 1** : Montrez que cet article prend appui sur un raisonnement solide ;
 → **Question 2** : Quelle place le vocabulaire des émotions et des sentiments occupe-t-il dans le texte ?

Séance n°4 : Création autour des « palais enchantés » et des « académies de musique ».

Document n°3 : Service Musique, in *Les Inrockuptibles*¹, 17 juin 2017.

Mardi 13 juin, il faisait vibrer le Stade de France en reprenant à la guitare électrique "Don't look back in anger" du groupe Oasis, avant le coup d'envoi du match amical entre l'équipe de France et l'Angleterre. La séquence, remplie d'émotion, avait fait le tour du monde sur les réseaux sociaux. Jean-Michel Mekil, le sous-officier de la Garde Républicaine vient d'être invité au concert de Noel Gallagher (ancien co-leader d'Oasis) et de U2, qui se tiendront au Stade de France les 25 et 26 juillet prochain. Deux artistes dont il est fan. Noel Gallagher jouera lors de la première partie du groupe irlandais.



Sujet : Ecoutez les « déclamations harmonieuses de cette actrice inimitable » et décrivez l'effet que produit ce chant sur le public, d'abord, sur vous, ensuite.

Séance n°5 : Comprendre l'esprit des Lumières.

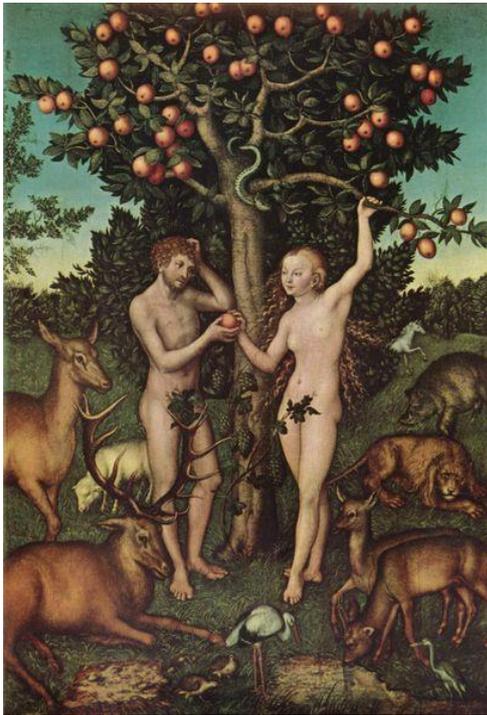
1. **L'importance d'une image dans l'œuvre** : Le motif de l'arbre.

Document n°4 : L'arbre de l'Encyclopédie.

1. Observez, avec soin, cet « arbre de la connaissance humaine ». Analysez rapidement cette classification que proposent les encyclopédistes.
 2. Quels liens pouvez-vous établir entre ce motif de l'arbre retenu par les encyclopédistes et les connotations liées à l'arbre de la connaissance ?

¹ <http://www.lesinrocks.com/2017/06/17/musique/le-guitariste-de-la-garde-republicaine-est-invite-au-concert-de-noel-gallagher-et-u2-11956468/>





Lucas Cranach l'ancien (1472-1553)
Adam & Eve, 1526. Institut Courtauld, Londres

Document n°5: Article « Arbre », in *Dictionnaire de l'Académie française*, 9eme édition.

Spécialt. ÉCRITURE SAINTE. *Arbre de la connaissance du bien et du mal, arbre de vie*, arbres qui, selon la Genèse, se dressaient au milieu du paradis terrestre. Ève et Adam furent chassés du paradis terrestre après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal malgré la défense de Dieu. Le fruit de l'arbre de vie devait conserver la vie à l'homme s'il n'avait pas désobéi.

2. Définir philosophiquement l'esprit des Lumières.

a) Etude d'un extrait de l'opuscule de Kant. Identifiez les idées clefs du texte.

Document n°6: Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*², 1784.

Les lumières, c'est pour l'homme sortir d'une minorité qui n'est imputable qu'à lui. La minorité, c'est l'incapacité de se servir de son entendement sans la tutelle d'un autre. C'est à lui seul qu'est imputable cette minorité dès lors qu'elle ne procède pas du manque d'entendement, mais du manque de résolution

² Trad. J. Mondot, université de Saint-Étienne, 1991.

et de courage nécessaires pour se servir de son entendement sans la tutelle d'autrui. Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement : telle est donc la devise des Lumières.

La paresse et la lâcheté sont causes qu'une si grande partie des hommes affranchis depuis longtemps par la nature de toute tutelle étrangère, se plaisent cependant à rester leur vie durant des mineurs ; et c'est pour cette raison qu'il est si aisé à d'autres de s'instituer leurs tuteurs. Il est si commode d'être mineur. Si j'ai un livre qui a de l'entendement pour moi, un directeur spirituel qui a de la conscience pour moi, un médecin qui pour moi décide de mon régime etc., je n'ai pas besoin de faire des efforts moi-même. Je ne suis point obligé de réfléchir, si payer suffit ; et d'autres se chargeront pour moi l'ennuyeuse besogne. [...]

Il est donc difficile pour tout homme pris individuellement de se dégager de cette minorité devenue comme une seconde nature. Il s'y est même attaché et il est alors réellement incapable de se servir de son entendement parce qu'on ne le laissa jamais en fait l'essai. Préceptes et formules, ces instruments mécaniques destinés à l'usage raisonnable ou plutôt au mauvais usage de ses dons naturels, sont les entraves de cet état de minorité qui se perpétue.[...]

Mais ces Lumières n'exigent rien d'autre que la liberté ; et même la plus inoffensive de toutes les libertés, c'est-à-dire celle de faire un usage public de sa raison dans tous les domaines.

b) Analyse filmique : John Carpenter, *They live*, 1988.

Invention : Dans quelle mesure le film de John Carpenter est-il une illustration de la devise (« Aie le courage de te servir de ton propre entendement, telle est la devise des lumières. ») de Kant ?

Document n°7: John Carpenter, *They live*, 1988.



c) Le fonction de l'art en question : Shepard Fairey, fondateur d'OBEY.



Artiste : Shepard Fairey.

Séance n°6 : Lecture analytique n°3 : depuis « *Il est plus que vraisemblable.* » (p. 2) jusqu'à « *Extrêmement efficace.* » (p. 2).

COMMENTAIRE DE TEXTES.

1. **Thèse n°1 :** Montrez avec quelle rigueur cet article d'encyclopédie est construit.
2. **Thèse n°2 :** Quelle est la fonction de l'histoire d'Orphée ? Montrez que la visée de ce récit est argumentative.

Séance n°7 : Les « planches³ » de *L'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert*.

ETAPE 1 : SYNTHÈSE DE DEUX DOCUMENTS.

Document n°8 : La Chaine Parlementaire, *L'Encyclopédie de Diderot* : « *Un best-seller réservé à une élite* », 13 septembre 2013.

A l'occasion des journées du Patrimoine les 14 et 15 septembre, LCP vous ouvre les portes de tous les trésors de l'Assemblée nationale. Parmi eux, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, conservée dans la bibliothèque de l'Assemblée nationale.

Document n°9 : Pascal DUPUY⁴, <http://www.histoire-image.org>

³ http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?a.140:25./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/

⁴ http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_detail.php?i=1284

Contexte historique : A côté des quelques 60 000 articles qui forment l'ensemble des 17 volumes de textes de l'*Encyclopédie*, on relève 11 volumes de planches qui les accompagnent. Des illustrations qui proviennent de sources diverses. Certaines sont directement tirées de l'*Encyclopédie* en langue anglaise de Chambers qui avait été à l'origine du projet encyclopédique de Diderot et d'Alembert, d'autres viennent des volumes annuels de *L'Histoire et mémoires de l'Académie des Sciences*. Mais de manière plus systématique, elles sont dans leur grande majorité issues de la collection de dessins et de gravures rassemblées au cours d'un demi-siècle par l'Académie des Sciences pour leur propre *Description des Arts et Métiers*.

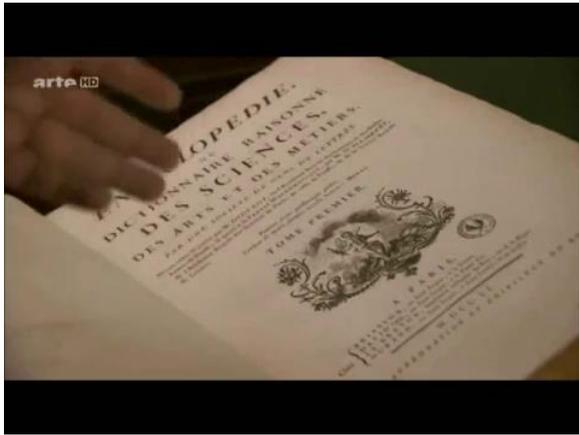
Ces procédés relèvent des pratiques éditoriales de cette époque qui oscillent entre pillage et plagiat. Toutefois, si les estampes récupérées par des graveurs indéclicats servaient de base aux descriptions à venir, les planches furent aussi retravaillées en fonction des connaissances techniques nouvelles ou du discours que l'on voulait mettre « en lumière ». L'ensemble de ce corpus gravé, vérifié au plus près dans les ateliers et les manufactures, reste un témoignage visuel inédit des gestes du travail des ouvriers, du fonctionnement des ateliers et surtout des mécanismes des machines alors en usage.

Question : Quelle place les images occupent-elles dans *L'Encyclopédie* ? Pourquoi, d'après vous ?

Séance n°8 : Lecture analytique n°4 : depuis « *William Albrecht* » (p.7) jusqu'à « *changement terrible.* » (p. 7).

1. Définissez les caractéristiques de cet article d'encyclopédie. Montrez qu'il prend appui sur des éléments rationnels probants.
2. Démontrez que Ménuret de Chambaud n'hésite pas à employer des termes affectifs. Pourquoi, d'après vous ?

Séance n°9 : La diffusion des idées : Visionnage d'un extrait d'un documentaire consacré au Siècle des Lumières.



Document n°10 : Sheila Hayman, *Le siècle des Lumières, La diffusion du savoir*⁵, ARTE, 2012.

Mots clefs de l'idée	Explication des idées principales figurant dans le documentaire
La Censure.	
L'emprisonnement / Incarcération.	
Les Arts et Métiers.	
Les « gens ordinaires ».	
Les mains.	
La subversion.	
La religion et l'église.	
La royauté.	
L'imprimerie.	
Acheter un livre.	

⁵ <http://www.arte.tv/guide/fr/043715-001/le-siecle-des-lumieres-1-2#details-description>

Séance n°10 : Lecture analytique n°5 : Depuis « *Il n'est pas nécessaire d'être connaisseur* » jusqu'à « *fâcheuse sensation.* » (p. 9).

1. Montrez que l'auteur propose une approche rationnelle de la musique.
2. Démontrez ensuite que cette approche se fait plus « sensible ». Pourquoi, d'après vous ?

Séance n°11 : DISSERTATION TYPE BAC.

« Les Américains se servent de la musique dans presque toutes les maladies pour ranimer le courage & les forces du malade, & dissiper la crainte & l'affaissement qui la suit, souvent plus funestes que la maladie même. »

Pensez-vous, comme le suggère Menuret de Chambaud, que l'art puisse soigner les hommes ?

Pour répondre à cette question, vous prendrez appui sur tous les textes que vous avez lus depuis le début de l'année.